ROUBAIX

LEUR PATRIOTISME !

Les gens de l'Union dite Sociale et Patriotique ont toutes les impudences. Dans le factum indigeste qu'ils ont fait placarder en ville, ils osent encore parler de patriotisme.

Farceurs et fumistes, va !

Croyez-vous que la population roubaisienne, à qui vous vous adressez, a oublié comment votre chef, M. Eugène Motte, le millionnaire patron à face d'ogre, met en pratique son patriotisme.

Elle sait que c'est dans une de ses nombreuses usines, chez MOTTE et Delescluse, boulevard de Belfort, qu'on met à la porte les soldats français, quand ils reviennent après avoir accompli au régiment leur période de 28 jours.

Elle sait aussi que les MOTTE ne se contentent pas de chasser les Français de leurs usines. Oui, la population roubaisienne sait encore que ce sont des Prussiens qui les remplacent.

Elle sait que dans le courant du mois de décembre dernier, on embauchait à la filature MOTTE et Blanchot, rue de Babylone, le nommé Victor Meyer, né en Allemagne, qui, quelques semaines auparavant, avait quitté l'armée prussienne. Il était en garnison à Strasbourg, brigadier à la 2e compagnie, 15e batterie du train.

On assure que cet allemand Meyer sera avant peu directeur de la filature MOTTE.

Voilà le patriotisme des gens qui sont les chefs de l'Union dite Sociale et Patriotique ! Voilà le patriotisme de ceux qui, tous les jours, insultent les socialistes.

Aux électeurs, à la population roubaisienne toute entière de juger et de faire connaître ces cyniques farceurs.

Souscription pour la lutte

Des carnets et des listes de souscription pour couvrir les frais des élections municipales sont à la disposition des secrétaires des groupes et des sections, au local « La Paix », au bureau du secrétariat de la section Roubaisienne.

Un grave accident

Hier, on a admis à l'hôpital, un jeune homme de 15 ans, Albert Lecerf manœuvre de couvreur demeurant Grande Rue, 123. Il a fait dans la matinée une chute de plus de 10 mètres de hauteur au quartier des Cent Maisons à Mouveaux, où il travaillait à une maison en construction.

Le jeune ouvrier travaille pour le compte de M. Louage rue du Pays. Il s'est fracturé le pied gauche et a reçu de multiples contusions sur tout le corps. C'est M. le docteur Vincent qui lui a donné les premiers soins.

Rentes du travailleur

Un ouvrier apprêteur Jules Destrebaix, âgé de 18 ans, a été victime d'un accident à l'usine Motte et Delescluse, boulevard de Belfort.

En travaillant aux « manines », il a eu la main prise dans un engrenage et l'auriculaire de la main gauche lui a été enlevé.

Jules Destrebois qui est belge, (il y en a beaucoup dans les usines Motte) est domicilié à Templeuve mais demeure en logement, rue de la Vieille. Il a été admis à l'hôpital après avoir reçu les soins du docteur Bernard.

Fête fédérale de gymnastique

Le Comité d'organisation de la XXIIIe fête fédérale de gymnastique fait appel au talent des artistes, à amateurs de la région pour obtenir des croquis, dessins, esquisses, maquettes, susceptibles d'être appliqués aux affiches et diplômes de concours.

Les affiches auront 1 m. 90 sur 1 m. 25, et les diplômes, 30 sur 65 de hauteur. Pour raisons d'économie, les allégories, emblèmes, symboles devront être d'une exécution facile et ne pas comporter plus de deux personnages.

Avis aux secrétaires de groupes du Parti et de l'Union électorale Républicaine socialiste.

Le citoyen Vaillant, secrétaire permanent du Parti, tient à la disposition des secrétaires du Parti et de l'Union électorale, des carnets à souches pour la lutte et des listes de souscriptions, tous les jours, sauf les lundis et samedis, de cinq heures après-midi à neuf heures du soir.

Afin d'éviter toute erreur dans la vente des carnets à souches, toutes les souches des carnets seront apostillées du timbre du journal de l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing*.

Sorties carnavalesques

ROUBAIX. — Le groupe établi chez Charles Stienne, cabaretier à Magenta, angle des rues Magenta et Bernard, informe les camarades qu'il fera une sortie carnavalesque à la Mi-Carême, au profit de la propagande du Parti ouvrier.

Tous les camarades qui voudront en vendre des chansons sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible.

La société des Gourmets Roubaisiens, établie rue d'Halluin, chantera le dimanche de la Mi-Carême, une chanson-réclame, intitulée « Henri Lion ou l'ah ! ou le meilleur des chocolats ».

Des exemplaires, en musique de cette chanson, ainsi que des tablettes de chocolat, seront offertes gracieusement au public.

La société comprendra une cinquantaine de personnes costumées selon la coutume du pays où l'on récolte le cacao.

Les costumes seront fournis par la maison Créteur.

— Le groupe Mues organise pour la Mi-Carême une sortie carnavalesque. Tous les camarades désireux d'en faire partie, peuvent se faire inscrire tous les jours chez Terrain Auguste, rue Ma Campagne, n° 65.

Les Amis du Plaisir, établis chez Willaert, ont l'honneur de faire savoir au public qu'une sortie carnavalesque aura lieu le jour de la Mi-Carême.

Les camarades qui désireraient être de la fête sont priés de se faire inscrire chez ce dernier.

— Le groupe de l'Union ouvrière organise pour la Mi-Carême une grande sortie carnavalesque. Les camarades qui désirent y prendre part peuvent se faire inscrire à l'estaminet du Palais, Pile.

— Le char des Forçats du groupe de l'Union Collectiviste sortira le jour de la Mi-Carême. Il est rappelé aux camarades du parti qu'il inaugure sa 14e sortie carnavalesque. Tous sont invités à s'inscrire au siège du groupe, rue de l'Alma, 104, chez le citoyen Carrette, pour la vente des chansons au bénéfice du parti. Une remise de 20 0/0 leur est faite sur le produit de la vente.

— Les républicains du Ravordi, société établie chez Aimé Moral, rue de Bouvines, 87, estaminet du Barbi roubaisien, organisa une sortie carnavalesque pour la Mi-Carême.

Une chanson sera vendue au profit de la propagande.

WATTRELOS. — Le Parti Ouvrier organise pour le dimanche de la Mi-Carême une sortie carnavalesque pédestre, avec costume uniforme.

Le départ se fera chez le citoyen Florimond Lecomte à midi 1/2 précis.

On invite les camarades, soucieux de leur devoir à y assister.

Les citoyens Lecomte et Briffaut sont à la disposition des amateurs soit pour les inscrire soit pour leur fournir des explications.

— Les camarades qui se sont fait inscrire pour la sortie carnavalesque qui doit avoir lieu à Wattrelos, le jour de la Mi-Carême, sont informés qu'à partir du lundi 22 mars, des répétitions auront lieu au « Crétinier », chez le citoyen Florimond Lecomte.

Maison MARCOUX EMMANUEL

TAILLEUR-COSTUMIER

245, rue des Longues-Haies, 245

GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CARNAVAL

Conditions particulières pour sociétés et groupes.

A partir du 25 Mars

Robes et Manteaux sur mesure aux GALERIES LILLOISES ; l'atelier sera dirigé par une des premières coupeuses de Paris.

Prix exceptionnels pour les bourses les plus modestes comme les plus riches.

Actuellement voir la grande mise en vente de tissus, nouveautés, confections et modes. — Demander le catalogue. 75

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Jeudi 25 mars 1897, représentation extraordinaire, offerte par Mme Ve Gustave Deschamps, au bénéfice des Cantines scolaires. *Spectacle offert aux dames.* Une dame, accompagnée d'un cavalier, ne paiera pas ; deux dames ensemble ne paieront qu'une seule place. Une seule représentation de : LA DAME AUX CAMÉLIAS, drame en 5 actes.

Le spectacle sera terminé par l'immense succès : LA MASCOTTE, opéra comique en 3 actes.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 h.

Grand Théâtre de Roubaix. — Mercredi 24 Mars 1897, une seule représentation de *Marcelle*, comédie en 4 actes de V. Sardou, le plus grand succès du Théâtre de Gymnase, sous la direction des Tournées Vast.

Plumes et Duvet : GALERIES LILLOISES

CROIX

Les eaux potables. — Depuis qu'il est question de la suppression des conduites servant à alimenter la place et le Torcoing d'eaux potables distribuées jusqu'à ce jour par l'usine de M. Isaac Holden et fils, quelques bonnes mamans récriminent et accusent la municipalité d'être l'auteur de cette même suppression. Nos bonnes ménagères croient que par ce fait elles seront constamment sans eau et obligées d'aller en solliciter dans des maisons particulières.

C'est là une bien grande erreur, car si MM. Isaac Holden et fils avaient établi ces conduites, ils n'ignoraient pas que les nombreux forages que nécessite leur industrie avaient complètement épuisé toutes les sources, mais puisque maintenant la ville de Croix possède un forage, ils ont supprimé ces conduites. En conséquence, les propriétaires sont appelés à donner de l'eau à leurs locataires.

Nous conseillons donc aux personnes intéressées de faire à qui de droit leurs légitimes réclamations pour l'installation chez elles des eaux potables. Nul doute qu'elles soient écoutées et que satisfaction leur soit donnée, ce qui leur épargnera la peine de venir chercher de l'eau à 30 minutes de chez elles.

Comité exécutif. — Le comité exécutif, section de Croix-Wasquehal, se réunira aujourd'hui, 23 mars, à 8 heures du soir en son local habituel, chez le citoyen L. Forter, rue Holden-Crothers.

Présence indispensable. Urgence.

Les chefs et secrétaires des sections de Croix-Wasquehal sont tenus d'assister le 23 Mars, à la réunion du Comité exécutif. Présence indispensable.

Sortie à la Mi-Carême. — Le comité exécutif (section de Croix-Wasquehal) informe les camarades qu'une sortie carnavalesque sera faite à la Mi-Carême.

Les camarades groupés sont tout particulièrement invités à y assister. Les amis qui voudraient en faire partie peuvent, dès maintenant, se faire inscrire au siège du comité, rue Holden-Crothers, chez le citoyen Louis Forter ; chez Adolphe Roy, rue de l'Amiral Courbet, au Chor ste ; chez le citoyen Billot, marchand de journaux, ou chez Lepers, cabaretier, à l'estaminet de la Grande-Halte.

Le char pour le départ, partira de l'estaminet de la Grande-Halte ; il y aura également bal au même endroit.

Une chanson sera vendue au bénéfice de la caisse du Comité exécutif, avec remise de 20 0/0.

Etat-civil de Croix du 15 au 21 mars. — Naissances. — Descamps Georges, rue de Belfort, 13. — Duc Aline, rue Mirabeau. — Deuvandrelle Edouard, rue Faidherbe, 21. — Lemahieu Henri, rue du Progrès, 22. — Guéquière Yvonne, rue de la Gare. — Jovenaux Helmen, rue de la Tannerie, 5.

Vanstraeten Françoise, rue Verte. — Honoré Victor, rue Paul Bert, 20. — Sailly Jean, rue Pardee. — Vindevogel Emile, rue du Quai.

Décès. — Roche Emilie, 6 mois, rue Amiral Courbet, cité St-Eloi, 4. — Wallin, sans vie, rue Amiral Courbet, 12.

Maison Hilloin. — Placard de natation 25 1/0 eau 20 0/0 Hydrothérapie.

LE SAVON PRÉFÉRÉ

Les collectionneurs de timbres préfèrent à tout autre le nouveau savon *Le Philatéliste*, parce qu'ils sont sûrs de trouver dans chaque boîte dix timbres différents, provenant des correspondances de Victor Vinasier avec tous les pays de l'univers.

TOURCOING

Continuez, Messieurs !

Il fallait s'y attendre. Les *désabusés* ! — ils sont quatre — qui depuis quelque temps s'efforcent on sait trop pourquoi, de créer des divisions dans le parti socialiste à Tourcoing, ont trouvé, en la personne du rédacteur de l'*Avenir*, un défenseur complaisant et prêt à les encourager dans leur honteuse besogne.

Nous nous en félicitons.

Sainte Opportune, vraiment, ne pouvait accomplir œuvre meilleure pour notre propagande. En prenant parti pour les anarchistes, ou soi-disant tels, le bouffon personnage qui, de sa prose grotesque, encombre les colonnes du journal des brasseurs, nous a rendu un service on ne peut plus appréciable.

Nous passerons sur les réflexions idiotes que suggère à l'homme de l'*Avenir*, la réunion anarchiste dont il parle dans son article d'hier et à laquelle il n'assistait même pas.

Qu'il nous suffise, pour aujourd'hui, de dire un mot du rôle honteux qu'accomplissent en ce moment certains individus qui nous paraissent avoir acquis toutes les sympathies des hommes de Sainte-Opportune.

En oui, ces personnages, dont les intrigues basses et viles sont connues aujourd'hui, après avoir essayé parmi nous leur œuvre de désorganisation, ont quitté les rangs du Parti ouvrier pour se faire, sous le couvert de l'anarchisme — on la connaît celle-là ! — les détracteurs de leurs alliés de la veille. Pour justifier leur indigne trahison, ces messieurs, faisant jésuitiquement le jeu de nos ennemis bourgeois, n'ont nullement hésité à recourir aux plus infâmes calomnies, aux accusations les plus grotesques, les plus stupides.

Nous n'ignorons rien des perfidies de nos adversaires. Aussi, jugeant d'après l'estime qu'ils méritent, les individus qui nous calomnient, nous pouvons nous abstenir de leur répondre. Pour ce qui est de l'*Avenir*, encore une fois nous nous félicitons de son attitude à notre égard ; elle suffit pour édifier les hommes clairvoyants sur la tactique nouvelle inaugurée par Ste Opportune.

Que les chevaliers du père Trucard s'agitent maintenant, les socialistes sont prévenus !

C'est égal, l'on n'a pas été longtemps à s'apercevoir qu'il y avait quelque chose de changé à la préfecture du Nord.

Et bien non là, franchement, M. Laurenceau et M. Dron, vous ne réussirez pas à Tourcoing ! G. D.

L'Anniversaire de la Commune

Fête des mieux réussies dimanche soir, au groupe la Revanche des Exploités.

Plus de trente convives tant hommes que femmes, assistaient au banquet organisé en commémoration de la glorieuse commune de Paris.

La cordialité la plus franche n'a cessé de régner parmi les citoyennes et citoyens membres du groupe et autres qui avaient tenu à prendre part à la fête. Pendant le banquet, plusieurs toasts et discours ont été prononcés et vigoureusement applaudis par les assistants.

Une relation de l'histoire de la Commune faite par un citoyen, membre du groupe, a surtout obtenu le plus vif succès.

La soirée s'est terminée par des poésies et des chants révolutionnaires.

Cette fête ayant été annoncée plusieurs jours à l'avance, la police surveillait les abords du local du groupe la Revanche des Exploités et toute la soirée, des agents ont stationné dans la rue des Phalempins. Ces mesures extraordinaires de police ont été prises, paraît il, d'après des instructions spéciales venant du *Laurent* de la préfecture, du Laurent qui décidément est en passe de devenir de plus en plus *sot*.

En tout cas, nos agents ont dû accomplir là une bien triste besogne. Les camarades, cependant, ont pris la chose au comique et aiflant *l'harang saur* et ses ridicules pantalonnades, ils chantaient dimanche soir :

Les agents sont de braves gens
Qui s'balladent, qui s'balladent, etc.

***

Au groupe la Revanche Prolétarienne, au Blanc-Seau avait lieu, également dimanche le banquet annuel en souvenir de la Commune.

Là encore, des citoyens ont rappelé la courageuse insurrection du 18 Mars et ont rendu hommage au souvenir des victimes de la réaction versaillaise. En somme, fête cordiale et qui a réconforté tous les camarades socialistes présents.

La grève de chez Masure

Rien n'est changé dans la situation des ouvriers en grève de la maison Révolver-Masure.

Le patron s'obstine toujours à vouloir garder le contremaître dont les ouvriers réclament le renvoi et pour lequel ils se sont mis en grève il y a un mois environ.

Chaque jour la police fait escorte au contre-maître en question et se tient prête à intervenir — on sait comment — dans le cas où les ouvriers en grève se permettraient de faire la moindre manifestation hostile à l'adresse de celui dont ils sont unanimes à demander le renvoi.

On a vainement attendu jusqu'à ce jour l'intervention du futur député Masure-Six le frère de l'évolver, qui est aussi, assure-t-on l'associé de la maison.

Les intérêts politiques de ce monsieur seraient-ils donc en opposition avec ses intérêts commerciaux ; c'est ce qu'il serait intéressant de savoir.

En attendant, les familles des ouvriers grévistes ont à souffrir des prétentions peu excusables des très catholiques messieurs *Masure*.

Accident d'usine

Le nommé Ed. Prouvost, 30 ans, rattacheur, travaillant à la filature H. Ally, au Tilleul, a eu le mollet droit fortement comprimé entre le butoir et son métier.

Le docteur Vanneufville a donné des soins ; huit jours d'incapacité de travail.

L'Institut Colbert

A notre grand regret la place nous fait défaut pour insérer le compte-rendu qui nous a été communiqué hier, du banquet de l'Association des Anciens Elèves de l'Institut Colbert, banquet qui a eu lieu samedi dernier dans une des salles du Café Bonte, *place de la République*.

Disons toutefois que la plus franche cordialité n'a cessé de régner pendant toute la soirée et qu'après le banquet et les discours prononcés par MM. Wagnon, président, et Demalon, président d'honneur de l'association, un concert improvisé, dans lequel se sont fait applaudir MM. Léon Lefebvre, Duez, Flament et Goudenove, a clôturé gaiement cette fête amicale.

Sortie carnavalesque

La *société « Les garçons brasseurs »* fera, dimanche prochain, à l'occasion de la Mi-Carême, une sortie carnavalesque en ville.

Les citoyens désireux de participer à cette sortie, sont priés de se faire inscrire chez les citoyens : Louis Delahaye, au Vert Gazon, rue des Phalempins ; Joseph Catteau, Grande Place et Martin Emile, à la Casserole, rue de la Folie.

Samedi prochain répétition chez le citoyen Martin, rue de la Folie. On fait appel aux clairons et tambours.

L'alliance ouvrière

Jeudi, à huit heures précises du soir, répétition à la coopérative.

Comité exécutif

Le comité exécutif du Parti ouvrier se réunira mercredi soir, à 8 h. 1/2, à la Brasserie sociale, rue du Haze.

LE NORD

ARRONDISSEMENT DE LILLE

MARCQ-EN-BARŒUL. — *Sortie carnavalesque.* — Dimanche, jour de la mi-carême, sortie carnavalesque. Le comité fait appel à tous les citoyens pour vendre les chansons. Des primes seront remises à ceux qui en auront vendu le plus : 1re prime, 3 fr., 2me, 2 fr. Qu'on se le dise !

SECLIN. — *Un chien enragé.* — Ce matin vers 8 heures, le brigadier de police Hock, a réussi à abattre, rue de l'Hospice, un chien qui a été reconnu atteint d'hydrophobie par M. Hopsomer. Ce chien, qui avait mordu plusieurs de ses congénères, est étranger à la commune.

Le maire a pris immédiatement un arrêté interdisant la divagation des chiens dans la commune.

BONDUES. — *Un incendie dû à la malveillance.* — Vers huit heures et demie, un incendie s'est déclaré au Bas-Chemin chez Mme veuve Desrumeaux. Le feu, rapidement circonscrit, on a pu sauver le mobilier.

On suppose qu'une main criminelle a occasionné le désastre : Mme Desrumeaux aurait aperçu, en sortant de chez elle, une perche surmontée d'un chiffon enflammé.

CYSOING. — *Tombola pour les écoles laïques.* — Voici par ordre de tirage, les numéros gagnants de la tombola organisée au profit des écoles laïques :

2025. 644. 424. 2397. 1705. 2229. 1226. 190. 27. 2282. 538. 128. 1507. 1982. 1431. 1089. 615 58. 30. 1118. 705. 1569. 962. 2248. 1390. 28. 1721. 939. 1633. 692. 937. 1026. 118. 1223. 2016 2045. 19. 389. 545. 744. 527. 65. 1183. 802. 760. 1938. 2259. 1847. 1435. 2197. 2625. 1902. 563. 2148. 548. 1387. 1647. 2019. 1021. 548. 1126. 547. 637. 1356. 908. 57. 1329. 34. 2157. 1038. 268. 1893. 201. 1306. 618. 36. 1034. 2067. 1222. 1037. 715. 240. 1843. 1832. 2329. 521. 745. 425. 861. 941. 327 2138. 149. 2059. 399.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

VALENCIENNES. — *Suicide à l'Hôtel-Dieu.* — Le nommé Gustave Delbecq, âgé de 32 ans, né à St Sauve, demeurant à Valenciennes, rue de l'Escaut, 22, était en traitement dans cet établissement depuis le 26 février dernier.

Atteint de la tuberculose, le malheureux qui avait conscience de son état, résolut de mettre fin à sa souffrance.

En l'absence de son camarade de chambre, il se pendit à l'une des portes.

Delbecq laisse une veuve et deux jeunes enfants.

Tentative de suicide. — Avant-hier, vers 3 h. de l'après-midi, J. Vivier, 39 ans, de Valenciennes, ouvrier chaudronnier, a tenté de se suicider, étant ivre, en se jetant dans le canal de l'Escaut. Mais son beau-frère, qui se trouvait avec lui, réussit à le retirer sain et sauf. Vivier avait déjà perdu connaissance. Des soins énergiques le rappelèrent à la vie.

Victime de Diafoirus militaire. — Nous donnerons dans notre numéro de demain, de nouveaux détails sur la mort du soldat musicien, Hotte, et non Oerre, comme nous l'avions d'abord dit.

ARRONDISSEMENT D'AVESNES

PRISCHES. — *Une affaire d'avortement.* — La fille des époux Peuplier, cultivateurs à Prisches, en fuite avec le domestique de ses parents, est accusée d'avortement. Une perquisition opérée par le juge de paix de Landrecies, aurait fait découvrir des pièces à conviction.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

DOUAI. *Sauvetage.* — Lorsqu'il y a quelques jours nous annoncions qu'un égoïsme de la ville avait retiré du canal de la Scarpe le jeune Leblanc qui s'y noyait, nous n'allions pu donner le nom du sauveteur, que nous ignorions.

C'est un sieur Henri Bonneville, qui appartient à la compagnie des sapeurs pompiers.

L'acte de dévouement de ce brave citoyen est d'autant plus méritoire qu'il ne sait pas nager et qu'il a risqué sa vie pour sauver le jeune Leblanc.

ANICHE. — *Banquet des Anciens combattants.* — L'Association des Anciens combattants avait organisé son banquet annuel, dimanche 21 courant.

Très peu de membres manquaient à ce banquet. Membres honoraires et actifs étaient présents.

Tout s'est passé dans le plus grand ordre. La plus franche gaîté n'a cessé de régner pendant et après le banquet.

Un petit incident à signaler cependant. Le chef bien connu de la réaction à Aniche, successeur de *M. Oscar*, celui qui fit la popularité du légendaire *Mes Lunettes* aux dernières élections municipales, a, avec une infinie maladresse, voulu troubler cette réunion en soulevant une de ces questions irritantes, surtout lorsque l'on a bu le champagne.

Mal lui en prit, car un bon gaillard, qui voulait que la soirée se passât dans la plus parfaite harmonie fit de ses mains un lasso autour du cou de ce simple d'esprit et le transporta tout doucement au milieu de la rue.

Ahuri, notre homme s'en retourna tout penaud, nous ne croyons pas qu'il jura qu'on ne le reprendrait plus, car il est fort têtu.

ESCAUTPONT. — *Assassinons !* — Un certain cultivateur que le conjugo n'a pas encore touché et qu'en un jour d'erreur on a élevé à une fonction au-dessus de ses facultés ne se sentait plus de joie ; comme le corbeau de fable, il se croyait le phénix de l'endroit.

Fort de l'appui que lui a promis le château d'Avelin, et suivant en tous points les recommandations de la *Dépêche* qui, tous les jours, dénonce les fonctionnaires qui ne pensent pas comme elle, aux ordres d'un gouvernement qui ne cesse de se compromettre avec les ennemis de la République, il pensait, en aidant pouvoir faire déplacer à sa guise les employés de l'Etat qui ne sont pas les mêmes conceptions politiques que lui et ses semblables.

Quand nous parlons de conception politique, nous devons en rabattre, car la nature a ses exigences, et il est à remarquer que l'individu qui nous occupe a été doté par dame nature, sous l'appendice nasal, d'un trou large et béant, qui, peut-être, l'oblige à un englouttissement perpétuel, mais à bon marché. Quoi d'étonnant alors qu'il soit devenu le propagandiste de M. des Rotours ?

Tout le monde, en effet, surtout ceux qui se respectent et qui ont le sentiment profond qu'en votant, ils le font pour un bien : que le bulletin de vote ne doit être déposé dans l'urne qu'après mûre réflexion sur les conséquences que peut amener l'acte auquel on se livre, ne pouvaient ni l'écouter, ni le suivre.

L'argent du candidat clérical, dons il s'est servi à pleine main converti en chopes, alcool, etc., saoûlant ceux qui l'approchaient, les abrutissant au point d'avoir perdu toute orientation, a produit sur les électeurs honnêtes la plus mauvaise impression. Mais ces derniers se souviendront, et lors d'une nouvelle consultation du collège électoral, il renverront ce triste sire à ses libations dégradantes, en lui faisant savoir que dans la société républicaine on ne doit mettre aux affaires que des hommes qui ne se salissent pas par la délation ni par la corruption.

C'est au cri de : Vive la Sociale ! que Léclusa a voté en éliminant le citoyen Devraigne, malgré la campagne éhontée du capitaliste réactionnaire et de ses répugnants agents électoraux ; ce sera de même façon que nous chasserons des fonctions publiques, tous les goinfres de la politique.

H. B.

PAS-DE-CALAIS

Conférences Basly et Evrard

A ROUVROY

Ainsi que nous l'avions prévu, la conférence de dimanche à Rouvroy a été un véritable succès pour les orateurs qui y ont pris la parole.

L'assemblée a désigné pour président le citoyen Durieux, avec les citoyens Dussart du Turomax, comme assesseurs.

Après une chaleureuse allocution du président, la parole est donnée au citoyen Evrard.

Le secrétaire du syndicat débute en disant que l'élection de Nouméa n'est pas une élection ordinaire et que, vu son importance, il faut, envers et contre tous, la mener à bonne fin. A cet effet, le syndicat fera tout ce qu'il sera nécessaire de faire pour avoir raison : Il insiste pour que les ouvriers électeurs à cette fosse, fassent leur devoir jusqu'au bout, tout en leur démontrant qu'il y va de leurs intérêts les plus chers.

Il passe ensuite et longuement en revue, les questions économiques se rapportant au travail des mines, mettant les mineurs en présence de leur pénible et critique situation actuelle, en rapport avec celle qui leur a été faite au moment où le syndicat était prospère.

Il termine en les engageant à revenir à l'association dans leur intérêt et pour l'avenir de leurs enfants et en invitant les mineurs du n. 2 des mines de Drocourt, à voter en masse, le 28 mars, pour les citoyens Morel et Durieux, sur qui les travailleurs peuvent compter.

***

Après avoir montré aux mineurs la nécessité de répondre au Conseil de Préfecture en réélisant les citoyens Morel et Durieux, délégué et délégué mineur suppléant, le citoyen BASLY examine la situation politique faite aux travailleurs, sous le régime du ministère Méline et de ses prédécesseurs.

Dupuy, dit-il, a cru sauver son parti en gouvernant contre les socialistes ; il s'est effondré sous le mépris public et les socialistes ont grandi devant le pays. Ses successeurs l'ayant imité, la législature qui prend fin n'aura que le néant à son actif.

Cependant, la bourgeoisie capitaliste, se sentant soutenue par nos gouvernants, a encore aggravé la situation des travailleurs en augmentant les charges. Nous ne pouvons enrayer ce mouvement néfaste à nos intérêts qu'en nous groupant tous autour du drapeau du syndicat, comme nous l'étions avant la grève de 1893.

Après un examen des réformes promises et toujours ajournées, le citoyen Basly invite les travailleurs à ne plus accorder leurs suffrages qu'à ceux qui ont donné des gages à la démocratie ouvrière. (Vifs applaudissements).

ARRONDISSEMENT DE BÉTHUNE

LENS. — *Réunion Corporative.* — Une réunion aura lieu le mardi 23 mars, à 7 heures 1/2 du soir, à l'Alcazar de Lens, pour les membres du groupe d'Etudes de Lens, du syndicat National des Travailleurs des Chemins de fer de France et des Colonies.

Ordre du jour de la réunion : Communication du rapport du Conseil d'administration (année 1896). — Ordre du jour du 8e Congrès national qui se tiendra à Paris, les 1, 2, 3 et 4 avril. — Nomination du délégué, pour assister au Congrès. — Questions diverses. — Renouvellement du Comité du groupe.

NOTA. — Les syndiqués ou non, sont invités à répondre à l'appel qui leur est fait pour cette réunion.

Arrestation. — M. Viart, commissaire de police, a mis un état d'arrestation, dimanche matin, et en vertu d'un mandat de justice du parquet d'Arras, le nommé César Ruquoy, âgé de 25 ans, ouvrier mineur, demeurant à Lens, rue de la Dime, inculpé de vols commis à Fampoux.

Caisse d'Epargne. — M. Courtin, maire et président du conseil des directeurs de la Caisse d'épargne de Lens, vient de dresser le compte-rendu des opérations de l'année 1896.

Au 31 décembre 1895, le solde à la caisse des dépôts était de 2,677,929 67

Il a été augmenté en 1896

par 26 placements en espèces de	128,250 00
par 25 transferts, recettes, de	17,549 73
intérêts sur les fonds	86,343 26
Soit un total de	2,910,072 66

D'où il faut déduire : 20 retraits en espèces 135,000 fr., 5 transferts, paiement 6,366 fr. 23 ; 2 achats de rentes 3 067 fr. 16, soit un total à déduire de 144,433 fr. 39.

Il reste donc dû par la caisse des dépôts au 31 décembre 1896, la somme de 2,765,639 fr. 27, soit une augmentation de 87,709 fr. 60 sur l'année 1895.

La fortune personnelle de la caisse au 31 décembre 1896 était de 117,062 fr. 96.

Le nombre des livrets existant fin d'année est de 5,866, soit 163 en plus qu'au 31 décembre 1895.

Ainsi qu'on le voit, la situation de la caisse d'épargne de Lens est très prospère et c'est sur la somme de cent dix-sept mille soixante-deux francs quatre-vingt-seize centimes que vont être prélevés les fonds nécessaires à la construction d'un bâtiment pour l'usage de cet établissement.

Cirque Pender. — Le grand cirque et hippodrome Pender frères annonce, pour le lundi 29 mars, à 3 heures du soir, une grande représentation à Lens. Le même jour, une cavalcade aura lieu à travers les principales rues de la ville. Celle-ci quittera la place de la République vers 4 heures du soir.

CARVIN. — *Comice agricole.* — Le mardi 13 avril, aura lieu à Carvin un concours d'animaux gras et d'animaux reproducteurs, organisé par le comice agricole et industriel du canton de Carvin.

Les animaux présentés devront être installés à neuf heures et demie. Les opérations du jury commenceront à 10 heures.

Réunion à l'Hôtel de Ville.

ARRONDISSEMENT DE MONTREUIL

VERCHIN. — *Une incendiaire.* — Mme veuve Lemaître, 88 ans, est allée déclarer au maire de Verchin qu'elle était l'auteur de deux incendies qui ont consumé entièrement la ferme et les récoltes engrangées de M. Edouard Lievin, il y a un an environ. D'après sa déclaration, elle aurait mis le feu pour se venger d'avoir été congédiée comme femme de journée.

Le parquet de Montreuil, sur le rapport du maire et de la gendarmerie, a dû faire une descente à Verchin, pour interroger cette vieille femme et apprécier son état mental.

CALAIS

Anniversaire de la Commune. — Dimanche dernier, à la Maison du Peuple, une centaine de citoyennes et citoyens s'étaient réunis en un banquet intime, pour célébrer l'anniversaire de la Commune.

Le citoyen Deleluze, conseiller municipal, présidait, assisté des citoyens Nédoncelle et Poignant, conseillers municipaux.

Les délégués de Boulbourg et de Boulogne étaient venus se joindre à nous pour célébrer l'anniversaire de cette révolution glorieuse, même dans sa défaite.

Au punch, le citoyen Deleluze a prononcé un discours de circonstance haché par les bravos de l'assistance et les cris de : « Vive la Commune ! » qui saluèrent également la fin du discours.

Une sauterie a terminé cette charmante soirée.

A signaler le grand nombre de citoyennes qui avaient tenu à accompagner leurs maris et à célébrer, avec eux, l'anniversaire de cette révolution.

Inauguration de la Cantine Scolaire du Fort Nieulay. — Dimanche a eu lieu, à l'Ecole de la rue d'Oran, au Fort Nieulay, l'inauguration de la première cantine scolaire à Calais.

Le maire, les adjoints, les conseillers municipaux, les membres de la caisse des écoles et les invités, parmi lesquels se trouvait le citoyen Carrette, maire de Roubaix, se sont rendus en corps à l'école.

Le cortège était précédé de la musique municipale.

Le dîner offert aux enfants était servi dans la vaste salle, qui avait été aménagée à cet effet.

Le menu comprenait : rôti bœuf, purée de pommes de terre, dessert.

Le maire, le citoyen Salembier, a prononcé quelques paroles de circonstance, et a remercié les invités.

Il a rappelé que c'est Roubaix qui, la première réalisa cet article du programme municipal du Parti ouvrier.

Le citoyen Carrette a ensuite prononcé un discours, dans lequel il a remercié son ami de Calais de l'avoir invité à cette cérémonie.

Quant à l'œuvre des cantines scolaires réalisée dans la ville de Roubaix, ce n'est pas sur moi, a-t-il ajouté, qu'il faut en reporter l'honneur, mais sur mes amis du conseil municipal.

Des jouets ont été ensuite distribués aux enfants.

PETITE CORRESPONDANCE

A.-G. — Trouver d'abord un permutant et obtenir ensuite l'autorisation des deux colonels.

ETAT-CIVIL DE LILLE

Naissances du 21 mars 1897

Ferdinand De Priester, rue de la Justice, 30. — Augustin Blervacque, rue du Buisson, 10. — Robert Salomé, rue Gentois, 26. — Louise Demulier, rue St-Genois, 36 bis. — Geneviève Tack, rue de Bouvines, 67. — Rachel Laporte, cour Grolez. — Angèle Boulin, rue du Marché, 119. — Henri Murray, rue du Buisson, 7.

Décès

Angélique Duhem, 30 ans, épouse Prévost, rue du Faubourg-de-Valenciennes, cité St-Charles, 5. — Joseph Verhiste, 14 mois, rue des Postes, 212, cité Pezé. — Madeleine Dermenghem, 1 an, rue Arago, 4. — Marcel Neukermans, 12 mois, rue Melontois, 6. — Raymonde Delobel, 2 mois 1/2, place Nouvelle-Aventure, 4.

Naissances du 22 mars

Yvonne Decomble, square du Ramponeau, 6. — Arthur Cossens, rue Carpeaux, 2 bis. — Gaston Fiévez, rue de Wazemmes, 103. — Klébet Delbecken, cité Lefebvre, 19. — Raymonde Venar, rue St-Sauveur, 46. — Marcel Cosaert, rue des Rogations, 100. — Madeleine Vandermersch, place Sébastopol, 2. — Ferdinand Dermaux, rue du Port, 88. — Samuel Sebeers, rue Nationale, 219. — Alice Satar, cour du Moulin Rouge, 3. — Alice Bauche, rue de la Concorde, 6. — Léocadie Billot, rue St-Pierre, 11. — Marie Messiaen, rue d'Eylau, 10. — Henri Calais, rue St Gabriel, 69. — Valentine Flinois, cour Thouret, 1. — Charles Schmieding, boulevard de la Liberté, 141 bis.

Décès

Gaston Devriendt, 4 ans, rue des Postes, 21x. — Henri Verdière, 71 ans 10 mois, époux de Virginie Bockstal, rue de Wazemmes, 71. — Pauline Dua, 1 an, rue Buffon, 12. — Madeleine Libessart, 9 mois 1/2, cour Pottier, 3. — Eléonore Bonnier, 71 ans, veuve Louis Bruyenne, rue de Poids, 50. — Gérard Legrand, 1 mois 1/2, cité Decourtray, 4. — Thérèse Welger, 4 ans 1/2, r. du Faubourg-d'Arras 201. — Juliette Marescaux, 37 ans, épouse de Henri Cambier, rue du Lombart, 7. — Fernand Mannier, 9 mois, cour du Beau-Bouquet, 15. — Juliette Prevost, 4 jours, quai Vauban, 11. — Clémence Billoir, 4 ans, célibataire, rue St André, 56.

Marchés de Lille du 20 Mars

SUCRES. — Sucre cassé (cote offic.), 98 fr. à ... ... — En pain n° 1 (cote offic.), 97 ... ; n° 1 (cote com.) ... ... à ... ...

Cuite 1er jet (cote com.), 24,25 à ... ... — 88 (cote offi.), 24,50 à 24,75.

ALCOOLS. — 3/6 fin disp., 35,25 offert 00,00 demandé.

Le Gérant, CHARLES CAPY.

Lille. — Imprimerie de l'*Egalité* 28, rue de Fives, 23.